



Un soutien à l'industrie plus que jamais « bienvenu »

Créée en 1953 par Alfred Meili, l'entreprise chablaisienne est orientée vers son savoir-faire d'origine: la soudure.

| Meili Technology

Vaud

Si les perspectives économiques s'annoncent un peu meilleures cette année pour les entreprises, la situation reste difficile et incertaine. Les mesures cantonales d'accompagnement peuvent parfois faire la différence. Meili Technology, à Bex, en témoigne par son parcours.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

À l'échelle globale, tous les regards sont actuellement rivés sur les hypothétiques résultats des discussions entre la présidente Karin Keller-Sutter, le conseiller fédéral chargé de l'économie Guy Parmelin et les États-Unis. Mais plus proche de chez nous, sur le terrain, c'est plutôt le soutien cantonal au tissu économique local et au lancement des nouvelles sociétés qui s'avère souvent fondamental.

«En ce moment, en tant qu'entreprise active dans le domaine industriel, c'est vrai que nous souffrons. Nous souffrons même beaucoup. Mais depuis huit ans, il faut dire que nous avons eu pas mal de soutien au niveau vaudois», se réjouit Joël L'Her, directeur de Meili Technology, une entreprise de construction métallique chablaisienne, d'ordre familial, qui a développé des affaires à

dernière société de chaudronnerie de Suisse romande qui a été sauvée, en étant reprise par cinq de ses anciens cadres.

Une aide précieuse

Créée en 1953 par Alfred Meili, qui lui a donné son essor, la fabrique d'appareils de précision familiale avait en effet été cédée en 2012 à une société d'intermédiaires, Meilibex SA, avant de partir en faillite cinq ans plus tard. Soucieux de poursuivre le flambeau, ses employés l'ont alors rebaptisée et réorientée vers son savoir-faire d'origine. «Notre métier de base, c'est la soudure», raconte avec optimisme Joël L'Her.

Il leur a d'abord fallu racheter les appareils aux enchères, puis le bâtiment. La garantie du SPEI, à hauteur de 600'000 francs a ainsi permis d'acquérir la parcelle de l'usine. Aujourd'hui,



“Avec la guerre commerciale actuelle, on sent bien que les choses sont très incertaines, que les gens hésitent”

Joël L'Her
Directeur de Meili Technology

visibilité des affaires allant de trois à six mois en fonction des réalisations. «On sent bien que les choses sont très incertaines, que les gens hésitent.»

Dans ce contexte difficile, le Canton est également entré en matière pour aider à l'acquisition d'un robot de soudage spécifique, ainsi qu'une participation au coût d'une certification dans le domaine du ferroviaire.

Soutiens en forte augmentation

C'était ainsi l'occasion pour la cheffe du Département vaudois de l'économie, de l'innovation, de l'emploi et du patrimoine (DEIEP), Isabelle Moret, de rappeler que l'industrie «est au cœur des préoccupations et doit bénéficier d'un soutien prioritaire». Annoncé en décembre dernier, un plan d'action pour soutenir la compétitivité et l'emploi du secteur prévoit la réactivation d'un fonds de soutien à l'industrie pour quelque 23 millions de francs.

Les aides au développement octroyées par le SPEI ont d'ailleurs fortement progressé dans l'agroalimentaire (+44%) et l'industrie de précision justement (+10%). De manière générale, 235 sociétés ont été soutenues financièrement, tandis qu'il y a eu 33 nouvelles implantations.

La Riviera s'en sort mieux

À en croire les entreprises qui ont répondu à l'enquête conjoncturelle de printemps de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), les perspectives devraient être un peu meilleures cette année. La Riviera s'en tire même mieux, a souligné son directeur, Philippe Miauton, à l'occasion d'une soirée organisée par Promove. Alors qu'on s'attend à une hausse des affaires de 3% au niveau vaudois, celle-ci atteint 21% dans la région. Soit la meilleure situation depuis 2009. Les secteurs qui «performent» sont l'immobilier, la santé, les transports, la banque, ainsi que les services, avec une forte demande en matière de digitalisation.

Face à la pénurie, le Valais dévoile ses atouts



Les participants au petit-déjeuner montheysan (de g. à dr.): Eric Bianco, chef de service au SETI, Paola Dénéréaz, conseillère Eures, Helge Huerkamp, directeur de CIMO, Fabrice Thétaz, président de Monthey et Thomas Birbaum, secrétaire général de l'Union des indépendants.

| C. Jenny

Main d'œuvre

Pour améliorer l'attractivité des entreprises et répondre au manque de force de travail dans certains domaines, le Canton apporte un soutien via son dernier programme «valais4you».

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

Comment accroître l'attractivité du Valais et attirer de nouvelles forces dans les entreprises? La dernière initiative «valais4you» pilotée par le Service cantonal de l'économie, du tourisme et de l'innovation (SETI) tente d'y répondre en apportant aide et conseils aux entreprises.

Le succès de cette démarche dans le Haut-Valais – en collaboration étroite avec le géant de l'industrie chimique et pharmaceutique Lonza, gros pourvoyeur d'emplois – a incité l'Antenne Région Valais romand à en faire de même dans la partie francophone. Les diverses facettes de ce programme étaient présentées mardi dernier à Monthey, lors d'un petit-déjeuner économique destiné aux entrepreneurs de la région.

Le Valais manque tout particulièrement de forces de travail dans les milieux de la santé et du tourisme. Mais pas seulement. Le Chablais valaisan recherche par exemple de nombreux employés dans le secteur de la chimie. «Si on ne peut pas parler de pénurie de personnel, certains postes s'avèrent toutefois difficiles à pourvoir», relevait à cette occasion le directeur de CIMO (compagnie industrielle de Monthey), Helge Huerkamp. Un constat également partagé par le président de Monthey, Fabrice Thétaz.

Faire revenir les «expatriés»

Afin d'améliorer l'attractivité des entreprises, la stratégie cantonale se concentre en priorité sur la visibilisation des postes vacants. «valais4you» met ainsi à disposition des entrepreneurs divers outils: site Internet, guichet digital, fiches techniques, participation à Eures, un réseau européen qui relie un million de chercheurs d'emplois et l'000 conseillers en ressources humaines, etc.

Le programme vise également à promouvoir le canton du Valais comme lieu de vie et de travail idéal. «Grâce à une collaboration étroite entre les acteurs privés et les collectivités, il s'agit de contribuer au recrutement et à l'intégration des employés spécialisés et de leurs proches», détaille l'Antenne Région Valais romand.

L'objectif est avant tout d'inciter de nouvelles forces de travail à venir s'installer en Valais, à commencer par les ressortissants du canton qui s'exilent pour leurs études. Les différents intervenants de ce petit-déjeuner économique ont aussi souligné «la nécessité de fidéliser les collaborateurs pour éviter les transferts vers d'autres destinations».

Cela implique encore de savoir accueillir avec soin les nouveaux arrivants et de les intégrer rapidement. «Ce qu'à réussi à faire le Haut-Valais, notamment grâce à ce programme, relevait Eric Bianco, chef de service au SETI. Cette région est aujourd'hui moins touchée par le manque de forces vives sur le marché de l'emploi que par le passé.»

regionvalaisromand.ch/fr/valais4you-vivre-travail-ler-valais-1367.html



Scannez pour ouvrir le lien



Meili Technology compte une vingtaine d'employés qualifiés. Elle est active dans la fabrication de cuves sous pression pour les secteurs de la chimie et de la pharmacie.

| Meili Technology

l'échelle internationale.

À l'heure où la conseillère d'État Isabelle Moret et le Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) dressaient le bilan de l'année écoulée, le patron de la société bellerine a tenu à saluer l'aide apportée sous forme de cautionnement, mais aussi les mesures de soutien économique et de «coaching» dont son entreprise a pu bénéficier. Car l'histoire de Meili Technology est exemplaire. C'est en effet la

Meili Technology compte une vingtaine d'employés qualifiés. Elle est notamment active dans la fabrication de cuves sous pression pour les secteurs de la chimie et de la pharmacie, en particulier ceux du site de Monthey, et dans le domaine médical.

Doublement impactée

Mais, comme dans l'industrie métallurgique, la situation est très dure. «C'est surtout le franc suisse fort qui nous pèse et

nous inquiète. On devient très cher à l'étranger», se préoccupe Joël L'Her. Même si elle n'exporte pas elle-même directement, l'entreprise est en outre impactée par l'incertitude sur les marchés provoquée par les États-Unis, un pays qui représente environ 10 à 20% de son chiffre d'affaires.

«Nous avons enregistré des reports de livraison de clients, ce qui représente, en gros, un trou de six mois dans les commandes», relève le directeur de Meili Technology, qui a une

En bref

BANQUE

Exercice solide pour Raiffeisen

Selon une communication, la Banque Raiffeisen Alpes Riviera Chablais vaudois qualifie de «solide» l'exercice qu'elle a réalisé en 2024. Si son bénéfice annuel n'est qu'en légère augmentation, ses créances hypothécaires ont par contre progressé de 4,8%. Les responsables de la banque parlent de consolidation sur ce marché. Les dépôts de la clientèle sont également en augmentation. **CJE**